

ÉTUDES GERMANIQUES

Revue trimestrielle de la Société des Études Germaniques

Anciens Directeurs : J.-F. ANGELLOZ, F. MOSSÉ,
M. COLLEVILLE, Cl. DAVID, P. GRAPPIN

Les **Études Germaniques** sont publiées avec le concours du
Centre National de la Recherche Scientifique.

Elles sont indexées dans : Arts and Humanities Citation Index US (Philadelphia),
Linguistic Bibliography (Den Haag), Current Contents, Arts and Humanities US
(Philadelphia), Linguistics and Language Behavior Abstracts US (San Diego),
MLA Bibliography (New York).

DIRECTEUR : Jean-Marie VALENTIN

COMITÉ DE LECTURE :

Daniel AZUÉLOS, Bernard BANOUN, Sylvain BRIENS, Roland KREBS,
Alain MUZELLE, Anne-Marie SAINT-GILLE, Jean-Marie VALENTIN

RÉDACTEUR EN CHEF : ÉRIC CHEVREL,
assisté de K. ANDRINGA, D. BRUGIÈRE-ZEISS, M. COVINDASSAMY,
G. DARRAS, B. LAFOND, Christine ROGER et P.B. STAHL

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

W. ADAM (Osnabrück), L. AUTERI (Palermo), G. BEVILACQUA (Firenze),
G. BLAMBERGER (Köln), A. BOSSE (Klagenfurt), P. COLLINI (Firenze),
A. CORBEA-HOISIE (Iași), J. FOHRMANN (Bonn), L. FORTE (Torino),
R. GÖRNER (London), O. JAHRAUS (München), G. LAUER (Göttingen),
P.M. LÜTZELER (St. Louis, Missouri), Cl. MAGRIS (Trieste), K. MANGER (Jena),
A. MEIER (Kiel), M. OSSOWSKI (Gdansk), H. G. ROLOFF (F.U. Berlin),
M. SIGUAN (Barcelona), P. UTZ (Lausanne), A. VALTOLINA (Bergamo),
L. VAN EYNDE (Bruxelles), N.C. WOLF (Salzburg) Th. ZIOLKOWSKI (Princeton)

Pour tout ce qui concerne la Rédaction, adresser correspondance,
articles et comptes rendus, exemplaires de presse à :

Revue Études Germaniques

Centre Universitaire Maiesherbes

108, boulevard Maiesherbes – F-75850 Paris Cedex 17

téléphone : 01 43 18 41 54 — télécopie : 01 43 18 41 27

courriel : Revue.Etudes-Germaniques@paris-sorbonne.fr

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. La revue ne publie que les comptes
rendus sollicités par le Comité de Lecture. Elle laisse aux auteurs toute responsabilité
pour les opinions exprimées dans les articles et comptes rendus.

Études Germaniques

72^e année

Janvier-mars 2017

Numéro 1

Robert Walser
Dialogues

SOMMAIRE

ARTICLES

- Mandana COVINDASSAMY et Lucas Marco GISI : Robert Walser
ou les vies d'un poète 5
- Peter UTZ : « Es französelt hier ein bißchen ». Robert Walsers kreativer
Umgang mit der französischen Sprache 9
- Konrad HARRER : Vater- und Mentorfiguren bei Robert Walser.
Dialog, Mimikry und Subversion 21
- Isabelle KALINOWSKI : Les tableaux parlants de Robert Walser
(*Histoires d'images*) 39
- Dominik MÜLLER : Reden mit Bildern. Robert Walser über Albert
Anker 59
- Mandana COVINDASSAMY : Jouer sur la scène de la langue. Le
théâtre de Robert Walser 75
- Lucas Marco GISI : Vom Verschwinden des Autors : Robert Walsers
Spuren 91
- Wolfram GRODDECK, Barbara von REIBNITZ : Sammlung des
Zerstreuten. Erläuterungen zur Kritischen Robert Walser-Ausgabe... 111
- Nicole PELLETIER : *Le Walser-Handbuch* 123

VARIA

- Giuseppe BEVILACQUA : Zum letzten Mal – *Friedensfeier* 129
- Norbert WASZEK, Stephanie BAUMANN : Un retour en Alle-
magne après l'exil ? Theodor W. Adorno et la problématique de la
« Remigration » 137
- Annie BOURGUIGNON : Naivität und Hybridisierung der Sprachen
in einigen Romanen von Erlend Loe 159

Robert Walser
Zentrum

RWZ M 017.2

NOTES ET DOCUMENTS

Marielle SILHOUETTE : « Aristote écartelé ». Sur la *Poétique* et les poétiques du théâtre allemand 171

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Peter Hvilsoj ANDERSEN-VINILANDICUS und Barbara LAFONDKETTLITZ (Hrsg.), *Die Bedeutung der Rezeptionsliteratur für Bildung und Kultur der Frühen Neuzeit (1400-1750)* III (J. Schillinger), p. 177. — Friedrich VOLLHARDT (Hrsg.), *Hölderlin in der Moderne* (H. Holl), p. 179. — Anne FELER, Raymond HEITZ, Gérard LAUDIN (Hrsg./eds), *Dynamik und Dialektik von Hoch- und Trivialliteratur im deutschsprachigen Raum im 18. und 19. Jahrhundert. I : Die Dramenproduktion / Dynamique et dialectique des littératures « noble » et « triviale » dans les pays germanophones aux XVIII^e et XIX^e siècles. I : La production dramatique* (É. Leroy Du Cardonnoy), p. 180. — Ulrich KITTSTEIN, *Eduard Mörike. Jenseits der Idylle* (P. Labaye), p. 183. — Mario ZANUCCHI, *Transfer und Modifikation. Die französischen Symbolisten in der deutschsprachigen Lyrik der Moderne (1890-1923)* (F. Lartillot), p. 186. — Norbert Christian WOLF, *Eine Triumphpforte österreichischer Kunst. Hugo von Hofmannsthals Gründung der Salzburger Festspiele* (J.-M. Valentin), p. 188. — Hans Rudolf VAGET, *Thomas Mann, der Amerikaner. Leben und Werk im amerikanischen Exil. 1938-1952* (J. Stoupy), p. 190.

OUVRAGES REÇUS..... 191

À NOS LECTEURS

Les contributions réunies dans ce cahier sont issues d'un Colloque franco-suisse tenu, en français et en allemand, avec le soutien du Robert Walser-Zentrum et de la Société des Études Germaniques.

Organisée par la Robert Walser-Gesellschaft (Bern) et l'École Normale Supérieure Ulm (Paris, UMR « Pays germaniques »), la rencontre a eu lieu les 23 et 24 octobre 2015 à l'ENS, salle Dussane.

La Revue remercie ces institutions de leur initiative. Elle exprime sa reconnaissance à Mandana Covindassany (ENS Ulm) et à Lucas Marco Gisi (Robert Walser-Zentrum) pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée à la préparation matérielle de ce numéro.

*Pour les Comités de Lecture et de Rédaction
J.-M. Valentin, directeur de la publication*

Abt. V Manuskripte zu kleineren Formen (ca. 6 Bde.)

- V.1 Berner Manuskripte (3)
 V.2 Prager Manuskripte (2) (in Vorbereitung)
 V.3 Verstreute Bestände

Abt. VI Mikrogramme (ca. 12 Bde.)

- VI.1 Mikrogramme 1924 / 25 (erschienenen)
 VI.2 Mikrogramme 1925
 VI.3 und 4 Mikrogramme 1925 / 26
 VI.5 bis 6 Mikrogramme
 VI.7 und 8 Mikrogramme
 VI.9 und 10 Mikrogramme
 VI.11 und 12 Mikrogramme

Abt. VII Briefe (1-4 Bde.)**Abt. VIII Wirkung** (1 Bd.)

Rezensionen und andere Texte über Robert Walser

Werkregister (Findbuch)

Verzeichnis sämtlicher Drucke und Manuskripte, sortiert nach Titel und Incipit, mit Nachweis in späteren Ausgaben, erscheint als PDF in der KWAe, wird laufend aktualisiert bis Abschluss der Ausgabe

Le Walser-Handbuch**

Le lecteur perçoit très vite ce qui distingue le récent *Robert Walser-Handbuch* des éditions Metzler de la plupart des ouvrages comparables. L'œuvre dont il traite n'a pas cessé au fil des dernières décennies, et continue pour ainsi dire sous nos yeux, de s'enrichir de textes nouveaux. Ainsi que cela nous est rappelé, Robert Walser laissa à sa mort en 1956, après plus de vingt années passées sans écrire, une œuvre posthume considérable, qui fut publiée progressivement, d'abord dans le cadre de l'édition Kossodo des œuvres complètes (1966-1975), puis chez Suhrkamp, avec la parution entre 1985 et 2000 sous le titre *Aus dem Bleistiftgebiet* de six volumes de textes tardifs inédits. Rédigés au crayon dans une écriture microscopique longtemps tenue pour illisible puis finalement déchiffrée, ils sont connus aujourd'hui sous le nom de « microgrammes ». Le petit volume *Feuer* qui suivit en 2003 renfermait encore une quarantaine de texte réapparus entretemps. Aujourd'hui, deux grands projets éditoriaux sont en cours. L'ambitieuse *Kritische Walser-Ausgabe*, édition critique de la totalité des textes disponibles, paraît depuis 2008 aux éditions Stroemfeld de Bâle. Sur un total annoncé de cinquante volumes, treize ont déjà vu le jour. La *Kritische Ausgabe* veut permettre au lecteur de suivre la genèse des textes, de prendre connaissance de leurs états successifs : elle présente donc, outre la dernière version, un fac-similé du manuscrit lorsqu'on en dispose et, pour les textes brefs publiés par Walser dans ses recueils, la version souvent différente parue antérieurement dans une revue ou un journal, qu'aucune édition n'avait plus republiée depuis lors. Quant à la *Kommentierte Berner Ausgabe* en préparation au Centre Robert Walser de Berne, on sait qu'elle comprendra une nouvelle édition en trois volumes de la correspondance, incluant un nombre très important de lettres inédites retrouvées récemment.

Dans le sillage de cette activité éditoriale soutenue et depuis la *Walser-Renaissance* de la fin des années 1980, la réception comme la recherche ont connu, elles aussi, une intensification remarquable. Les microgrammes en particulier ont capté l'attention. Cette vitalité, dont il

* Nicole PELLETIER, Professeur de littérature allemande (Bordeaux), 86 rue Jean Soula F-33000 BORDEAUX; courriel : nicole.pelletier@u-bordeaux-montaigne.fr

** Lucas Marco GISI (Hrsg.) : *Robert Walser-Handbuch, Leben – Werk – Wirkung*, Stuttgart : J.B. Metzler, 2015.

rend compte, profite grandement au *Walser-Handbuch*, et ses 58 auteurs, de nationalités diverses, qui ont tous récemment signé une ou plusieurs publications sur Robert Walser, en sont les meilleurs témoins. De même que les dernières recherches, le *Handbuch* se nourrit tout particulièrement des travaux menés depuis quelques années dans le cadre de la grande édition critique.

Comme il est d'usage, le volume aborde successivement la vie et son contexte, biographique et culturel, l'œuvre, la réception sous ses différentes formes. La partie consacrée à la biographie de l'écrivain et aux enquêtes menées à son propos est, sans grande surprise, relativement peu développée. Du fait du mode de vie de Walser, instable et solitaire, les sources font, pour certaines périodes du moins, cruellement défaut. Un certain nombre de questions, touchant par exemple au devenir de plusieurs romans, demeurent sans réponse. Le *Handbuch* publie néanmoins pour la première fois une liste très évocatrice – quoiqu'incomplète – de quelque 70 adresses de l'écrivain. La place modeste occupée par la biographie et les travaux sur la biographie est contrebalancée par la cinquantaine de pages qui suivent, sous la rubrique « Contextes ». Au rebours de l'image reçue du poète solitaire coupé du monde et de l'époque, les auteurs y décrivent les liens entretenus par Walser avec différents réseaux, le cercle de la revue *Die Insel* à Munich, les milieux culturels berlinois des années 1905-1912, les éditeurs, les revues et journaux, suisses, allemands, pragoï, qui l'ont publié, les auteurs et les critiques qui l'ont soutenu. Ils replacent aussi l'œuvre au sein de différents contextes littéraires : celui que composent les lectures de l'écrivain, la littérature suisse bien sûr, mais aussi la modernité littéraire, à laquelle ce volume la rattache résolument.

Le long article « Feuilleton », notamment, retient l'attention. Il évoque une dimension de l'écriture de Walser longtemps peu étudiée en tant que telle et que cet ouvrage, sur la base des recherches récentes, met fortement en avant. Il prône une lecture contextualisante, montre l'intérêt de resituer les textes brefs publiés du vivant de l'auteur dans ce qui fut leur premier contexte de publication, le feuilleton au sens allemand du terme. L'attention portée au feuilleton, entendu à la fois comme lieu de publication et comme genre, conduit, selon une des orientations fortes de la recherche actuelle, à envisager les textes plus résolument qu'on ne le faisait sous l'angle de leur relation à l'époque, à y rechercher, par exemple, les traces – critiques – des discours et débats politiques et esthétiques contemporains. Elle a contribué à faire évoluer le regard porté sur Walser, qui apparaît de ce point de vue comme une figure d'écrivain « représentative de son époque » (p. 49). Ce d'autant plus que le feuilleton, qui contribua à façonner l'écriture de Walser, devient alors dans les pays de langue allemande « un genre prototypique de la modernité littéraire » (*ibid.*).

Le *Handbuch* adopte dans sa partie centrale la double approche classique, par œuvres, puis par thèmes. Les articles consacrés aux œuvres

ou groupes d'œuvres se fondent sur les informations les plus récentes pour reconstituer la genèse des textes, l'histoire de leur publication, celle de leur réception – en insistant tout particulièrement sur la première réception –, pour situer l'œuvre dans le paysage littéraire de son époque, mais plus largement aussi dans l'histoire littéraire. Les auteurs commentent, engagent le débat, esquissent des perspectives pour les explorations à venir.

Les romans, du moins les trois romans berlinois, sont depuis l'origine, et la lecture des articles très approfondis que leur consacre le *Handbuch* le confirme, la partie la plus étudiée de l'œuvre, la mieux maîtrisée par la littérature critique, qui s'est notamment enrichie dernièrement de nombreuses enquêtes intertextuelles. L'immense corpus des textes brefs est par définition plus difficile à cerner. Dans ce domaine, les articles consacrés aux différents recueils de petite prose publiés par Walser comptent parmi les plus passionnants du volume. Car on voit plus clairement aujourd'hui, particulièrement à propos des recueils de la période dite de Bienne (1913-1921), probablement la moins étudiée jusqu'ici, le soin extrême qu'apportait l'écrivain à l'élaboration et à la composition de ses recueils, retravaillant ses textes, qu'il avait précédemment publiés dans différents journaux et revues, renforçant les effets d'écho, unifiant le style et la tonalité, faisant en sorte que l'ensemble puisse se lire presque comme une histoire (p. 159). La fabrique du recueil, ce travail de l'écrivain que la nouvelle édition critique donne ou donnera à voir, et dont les auteurs du *Handbuch* montrent tout l'intérêt qu'il présente pour l'interprétation, n'a pas encore été analysée et exploitée de façon systématique.

Étrangement, on n'a d'ailleurs guère eu l'idée de consacrer aux recueils des études spécifiques. *Kleine Dichtungen* (1915) n'a fait l'objet d'aucune monographie ; *Seeland* (1920), présenté ici comme le moins connu des recueils de Walser, probablement non plus. Et si la période de Berne (1921-1933) a plus attiré les chercheurs, le recueil *Die Rose* (1925), le plus expérimental et peut-être le plus fréquemment cité des recueils de Walser, où la narration consciente d'elle-même déploie toute son extravagance, n'a cependant lui aussi donné lieu à ce jour à aucune étude d'ampleur, de même que les analyses des œuvres brèves qui le composent restent encore trop peu nombreuses.

C'est au vaste « domaine du crayon » que les chercheurs ont donné la préférence dans la période récente. On était convenu de voir dans les microgrammes les « documents d'une véritable émigration intérieure », pour reprendre la formule de W.G. Sebald, dans l'effacement de l'écriture le symptôme d'une crise. Une nouvelle lecture insiste sur le moment du défi, de l'expérimentation, de l'exploration de possibilités inédites. Les différents articles montrent bien par ailleurs qu'on a appris, du moins dans une certaine mesure, à lire les textes tardifs si singuliers de Robert Walser : on s'entend à déchiffrer les métaphores poétologiques, à considérer même le *Prosastück* comme son propre métatexte, on a repéré

pour partie une intertextualité abondante, on est convenu à la suite de Jochen Greven de regarder les procédés les plus déroutants comme autant d'« agressions innovantes » (p. 199) contre les conventions littéraires. Le *Handbuch* insiste tout particulièrement sur l'importance de revenir, ici encore, à la présentation et au contexte premiers : Walser écrivait ses microgrammes sur des supports déjà utilisés, qui avaient souvent eux-mêmes à voir avec l'écrit, enveloppes, feuilles de calendrier, coupures de journaux, et il écrivait plusieurs textes sur un même support, jusqu'à donner à la « page » une allure de mosaïque. On considère aujourd'hui que l'objet d'étude pertinent n'est pas le texte mais la page, sur laquelle en effet chacun des textes, les premiers déchiffreurs l'avaient aperçu, dialogue avec ses voisins, parfois aussi avec son support, permettant de construire plusieurs parcours de sens, plusieurs histoires (p. 192, voir aussi p. 270). Depuis la publication du *Handbuch*, un premier volume de microgrammes a paru dans le cadre de l'édition critique en septembre 2016 (*Mikrogramme 1924/25*, KWA VI.1).

Au sein de l'œuvre tardive, les quelque 570 poèmes conservés semblent retenir aujourd'hui tout particulièrement l'attention des chercheurs. C'est un rattrapage : on ne leur avait guère accordé de considération jusqu'alors et la formule souvent citée, *Gelegenheits- oder Verlegenheitslyrik?*, résumait une réserve assez partagée. Robert Walser n'avait pas publié lui-même de recueil de ses poèmes et on ne dispose pas à leur propos, en raison de leur publication dispersée dans des journaux et revues, de témoignages de la première réception, de recension de l'époque. Les études récentes, en examinant les relations aux textes environnants, en déchiffrant les allusions intertextuelles, sont parvenues à éclairer un certain nombre de poèmes. On a montré aussi comment Walser avait adapté le genre lyrique au feuilleton et à son *Plauderstil*. Mais beaucoup reste à faire, de nombreux textes à décrypter.

Une série d'articles thématiques complètent la présentation : « Ich, Maske, Autofiktion », « Inszenierungen der Sprache », « Schreibprozesse : Abschreiben, Überarbeiten », « Intermedialität », « Theater und Theatralität »... Ce dédoublement de l'approche entraîne inévitablement quelques recoupements ou redondances, qui ne sont ici guère dommageables, il permet aussi de repérer les sujets qui mobilisent le plus les chercheurs. Le « phénomène micrographie » (p. 274) est l'un de ces sujets. Plusieurs articles reviennent sur la technique d'écriture mise au point par Walser à partir de 1924, la rédaction en deux temps, écriture microscopique au crayon d'1,5 à 3 mm d'abord, mise au propre en vue de la publication ensuite. Là encore, l'apport de l'édition critique sera important : des fac-similés permettront de visualiser les textes en microgrammes dans leur environnement d'origine, on percevra l'interaction matérielle entre les textes, entre les textes et les supports. D'autant que sera jointe une nouvelle transcription (*kongruente Umschrift*) grossissant juste assez l'écriture de Walser pour la rendre lisible. Le travail entrepris pour l'édition critique a déjà livré des informations importantes : on sait

maintenant que Walser, que l'on avait toujours représenté en simple copiste de ses microgrammes, a aussi, dans plus de 500 cas, retravaillé ses textes au moment de la retranscription, essentiellement, semble-t-il, pratiqué des coupes, fréquemment supprimé la conclusion par exemple (p. 269). Un champ d'étude s'ouvre là qui n'est encore que très partiellement exploré.

La question du théâtre est elle aussi très présente dans chacune des parties et logiquement aussi dans la dernière, consacrée à la réception. Walser estimait lui-même que ses petites pièces de théâtre étaient injouables, pour une bonne période de temps en tout cas. La première mise en scène attestée, celle du dramolet *Aschenbrödel* par la Zürcher Werkbühne, eut lieu le 13 octobre 1967, près de 70 ans après sa rédaction. Le nombre des productions scéniques créées à partir de textes de Walser a connu depuis lors une croissance exponentielle, les mises en scène les plus nombreuses se rencontrant dans l'espace francophone. Depuis le milieu des années 1990, les adaptations de textes en prose sont majoritaires, les collages de textes représentant depuis 2000 le format scénique dominant. Manifestement, le discours monologué et polyphonique de Walser vient au-devant de l'évolution de la pratique théâtrale post-dramatique, qui se détourne du dialogue et du conflit. Tout se passe, dans ce domaine comme dans d'autres, comme si le décalage de la réception profitait à l'œuvre, comme si Walser, arrivant avec retard, arrivait à point nommé (« ein zum richtigen Zeitpunkt Verspäteter », p. 383). La recherche en études théâtrales ne semble toutefois pas s'être jusqu'ici intéressée à ces spectacles. Walser inspire également les compositeurs : il est l'un des auteurs du XX^e siècle dont l'œuvre – l'œuvre lyrique surtout – est le plus souvent mise en musique.

Une importante section est consacrée à la réception internationale (États-Unis-Angleterre, France, Italie, Espagne/Amérique latine, Japon). Les différents panoramas de la réception et de la recherche brossés par les auteurs montrent, notamment, que l'écrivain marginal et inclassable est devenu, dans ces pays comme dans l'aire germanophone, un classique en même temps qu'un auteur de référence de la modernité. On est frappé là encore par la vitalité de la recherche et la richesse de la réception productive, qui concerne les arts de la scène, mais aussi nombre d'auteurs contemporains inspirés par Robert Walser.

Premier *Handbuch* de Metzler consacré à un écrivain suisse, ce volume, comme le note son coordinateur Lucas Marco Gisi, témoigne de – et contribue à – la « canonisation » en cours de Robert Walser. L'œuvre de Walser y apparaît, notamment, comme le produit d'un travail d'écriture très maîtrisé, de la part d'un auteur qui en dépit de son originalité évoluait dans le contexte de son époque et menait avec elle un dialogue critique. On ne peut que souligner l'abondance et la précision des informations, la belle qualité des commentaires que nous livre le *Robert Walser-Handbuch*. Il remplit excellemment sa double fonction de bilan et de point de départ très stimulant pour les enquêtes à venir.